

Extraits de Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes

Sous la direction de madame VASSEVIÈRE Maryse

PIQUARD Aurélie

Année 2003-2004

Université de la Sorbonne Nouvelle

Anicet ou le panorama, roman et *Aurélien* : regards croisés
sur l'histoire littéraire et artistique de dadaïsme et du
surréalisme selon Louis ARAGON

Les références concernant les œuvres étudiées renvoient, sauf indication contraire, aux éditions suivantes :

- *Anicet ou le panorama, roman*, Gallimard, coll. « Folio » n°195. Le titre complet, lors de l'étude sera abrégé en *Anicet*.
- *Aurélien*, Gallimard, coll. « Folio » n°1750.

« La tête se penche un peu sur l'épaule du temps et voilà qu'on rêve. »
(Henri Matisse, roman)

INTRO

« *L'histoire est un roman qui a été, le roman de l'histoire qui aurait pu être.* »

GONCOURT

Au rebours de l'opposition communément admise entre l'histoire qui connaît des faits empiriques et le roman, dont l'objet est, par essence, fictif, Aristote allait jusqu'à affirmer dans *Poétique*¹ : « *l'histoire raconte les événements qui sont arrivés, la poésie des événements qui pourraient arriver. Aussi la poésie est-elle plus philosophique et d'un caractère plus élevé que l'histoire ; car la poésie raconte plutôt le général, l'histoire le particulier* ». L'annulation de la distinction entre histoire et roman et plus généralement entre science et art ne résout cependant pas le problème du statut de la connaissance historique permise par l'art. L'opposition commune de l'objectivité scientifique, à laquelle prétendrait l'histoire, à l'arbitraire des romans présuppose que l'on s'entende sur la valeur du roman dans lequel il ne faudrait voir que la simple expression de la fantaisie et des états émotionnels subjectifs de l'artiste. Le sérieux de l'historiographie, le tragique de l'histoire contrastent alors avec la futilité d'une fiction qui vise à distraire son lectorat. Inversement, on assiste à la mise en évidence de la dimension fictive ou créatrice c'est-à-dire subjective du savoir historique. Ce paradoxe pourrait être le point de départ d'une interrogation relative à la commune origine de l'histoire et du roman dans la poésie et le mythe ; ce qui repose la question de leur distinction. Le roman, libre de contraintes historiques, au sens scientifique du terme, doit donc être appréhendé dans son rapport au réel, dans sa mise en évidence de l'ambiguïté du monde et l'histoire, qui atteste de faits réels, dans sa relativité. On peut donc légitimement se demander si l'histoire et le roman ne doivent pas être envisagés, plutôt que dans le cadre d'une alternative entre le rationnel et l'irrationnel, comme des expressions différentes de l'esprit et de sa quête de la vérité. Il faut, par conséquent, les envisager dans le rapport qu'ils entretiennent l'un avec l'autre.

Le parcours de Louis Aragon (1897-1982) est emblématique de cette double quête située entre histoire et art et plus précisément entre histoire littéraire et création romanesque. En effet, Aragon, poète, romancier, militant politique, intellectuel français est un écrivain dont la vie, les combats et les œuvres sont particulièrement représentatifs

¹. Aristote, *Poétique et Rhétorique*, traduction de Chales-Emile Ruelle, Librairie Garnier Frère, collection « Chefs d'œuvres de la littérature grecque », Paris, 1922.

du XX^e siècle et surtout du premier XX^e siècle, traversé par les mouvements dadaïstes et surréalistes, à tel point qu'on a pu parler du “siècle d'Aragon”. Les rapports entre l'histoire littéraire et artistique et la littérature chez Aragon se sont alors imposés comme axe de recherche majeur de cette étude.

On appelle parfois “surréalisme historique” un phénomène de civilisation qui a bousculé et rénové, entre 1918 et 1940, en France puis dans le monde, la création artistique - notamment en littérature et en peinture - ainsi que les valeurs de la vie privée. Prolongeant au XX^{ème} siècle l'esprit du romantisme et de la prégnance du rêve, de la rêverie, de la mélancolie, de la nostalgie d'un paradis perdu et de la volonté d'exprimer l'ineffable, l'avènement du dadaïsme, né de la secousse provoquée par la Première Guerre mondiale, est considéré par Maurice Nadeau² comme un « *excitateur du surréalisme* ». Daniel Bournoux dans l'Introduction du volume I de la Pléiade³ écrit à ce propos « *Le surréalisme, en sa jeunesse dadaïste, se proposa de beaucoup détruire, à proportion qu'il se sentait impatient de créer.* » (p. XVII). En effet, les Dadas, anciens théoriciens d'une éthique de la révolte destructrice des débris d'une culture en grande partie sclérosée et aliénante qu'ils ont contribué à ruiner, ont ensuite tenté de constituer un humanisme authentique en reprenant toute la mesure de l'homme, et surtout celle, qu'il cru infinie, de sa liberté et de ses désirs, dans un nouveau rapport au réel nommé « *le surréalisme* ». Ce mouvement se dresse, dans la continuité de Dada, contre toute formes d'ordre et de conventions logiques, morales ou sociales et leur oppose les valeurs du rêve, de l'instinct, du désir et de la révolte dans l'expression « *du fonctionnement réel de la pensée* »⁴ libérée du contrôle de la raison. Ces deux mouvements peuvent être regroupés sous la dénomination commune d'avant-garde puisque celle-ci désigne une attitude moderne face à l'art et à son rôle dans la société et recouvre un phénomène nouveau par rapport aux autres périodes. Littéralement ce terme évoque l'idée d'une lutte, d'un combat d'un groupe qui se détache d'un corps plus important et dont la marginalisation se transforme en acception et en diffusion, justifiant a posteriori son rôle anticipateur et c'est ce sur quoi nous allons nous focaliser.

². Maurice NADEAU, *Histoire du surréalisme*, Saint-Amand, Seuil, 1964 texte de 1944.

³. Louis ARAGON, *Œuvres Romanesques complètes*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade (t.I, 1997 ; t.II, 2000, t.III, 2003).

⁴. A. Breton, *Le premier Manifeste*, 1924 in *Le Surréalisme*, R. Passeron, Terrail, Paris, 2001.

Il faudra continuellement, lors de l'étude de ces mouvements d'avant-garde au travers de l'œuvre romanesque d'Aragon, se focaliser sur l'événementiel tout autant que sur le regard porté sur lui et préciser de quel Aragon il est question puisqu'il n'a cessé de se renouveler et ne peut, par conséquent, être enfermé dans un style d'écriture surréaliste, réaliste ou poétique. Inscrite dans l'histoire d'un siècle et de mouvements comme le dadaïsme et le surréalisme, l'œuvre d'Aragon, et plus particulièrement l'étude conjointe d'un corpus hétérogène comme *Anicet ou le panorama, roman* et *Aurélien* pose avec insistance la question de son unité par delà les périodisations, les catégorisations formelles et les participations à des mouvements littéraires. Une esthétique liée au regard sur l'histoire littéraire et artistique et à la permanence d'une voix pour la délivrer peut-elle être dégagée ? Aragon ne pratiquant pas l'idéologie de la rupture, son œuvre apparaît comme dans un mouvement perpétuel. Il s'agira, dès lors, de saisir de façon synthétique l'histoire littéraire et artistique qu'un homme, aux différents masques et au style en évolution constante, sur une période aux divergences esthétiques radicales, délivre au sein de son œuvre romanesque. L'approche de cette histoire littéraire et artistique vécue de l'intérieur par l'auteur permettra de voir comment Aragon fait de la double proposition des Goncourt, une unique. Son œuvre romanesque est, d'une part, de l'histoire qui a été et peut obtenir le statut de témoignage dans le sens où elle rend compte de réalités vécues que ce soit dans la diégèse ou dans le style. D'autre part, cette œuvre romanesque apparaît comme de l'histoire qui aurait pu être puisqu'elle est délivrée subjectivement et sans réel souci historique : elle constitue une mythologie personnelle soit l'union d'une réalité référentielle et d'une « *volonté de roman* »⁵. Le rapport de l'histoire personnelle à l'histoire littéraire et artistique délivrée dans un roman apparaît, à ce propos, comme une source importante de la démarche d'écriture aragonienne :

« *Mais enfin, cette part de la mémoire qui reflète non les choses extérieures, mais la vie intérieure de l'être humain, la vie de l'esprit, la réflexion à soi-même adressée, je n'en retrouve trace qu'à partir du moment où j'écris.* »⁶

Cette approche permettra donc de mettre en évidence la double posture d'Aragon brassant la mémoire et le temps : acteur de l'histoire, il en est également l'écrivain qui la délivre. Il semble également possible de l'assimiler à un historien voire à un critique d'histoire

⁵. *Entretiens avec Francis Crémieux*, Gallimard, Paris, 1964, p. 67.

⁶. « Avant-lire », *Le libertinage*, Paris, Gallimard, 1924.

littéraire et artistique puisque notre corpus délivre, en quelque sorte, une suite du *Projet d'histoire littéraire contemporaine*⁷ par le biais du romanesque.

Cette étude de l'histoire littéraire et artistique que l'on peut, d'ores et déjà, qualifier d'aragonienne, soumise à un travail critique d'histoire littéraire, permettra, en outre, de lire et de lier des romans appartenant à des périodes traditionnellement morcelées par la critique et de révéler la cohésion sous-jacente d'œuvres hétérogènes. Le choix du corpus d'étude s'est tout d'abord porté sur *Aurélien* (1944), roman tardif de ce que l'auteur lui-même a nommé le « cycle du Monde réel » dont la diégèse est située dans le Paris des Années Folles puis sur *Anicet ou le panorama*, roman qui se présente comme un « roman dadaïste » voire pré-surréaliste écrit de 1918 à 1921 et qui traite de la même période. L'étude conjointe de ces deux romans, soumis au « *mentir-vrai* », se justifie par le fait qu'ils délivrent de façon homogène moins une histoire littéraire et artistique du dadaïsme et du surréalisme au sens scientifique du terme qu'une mythologie personnelle de cette histoire. En ce sens, l'histoire est envisagée selon la conception de Breton dont le souhait était « *d'offrir une double lecture de l'univers* » puisque l'histoire est modifiée par la vision subjective de l'auteur.

Aussi, l'angle d'approche critique de l'histoire littéraire et artistique des deux mouvements des Années Folles sera-t-elle également thématique puisque l'étude sera effectuée à partir de l'humour et de la poétique du songe et de la rêverie tant parce que ces deux éléments sont fondamentaux dans les deux mouvements dont il est question que parce que Aragon leur confère une place de choix dans son écriture des années vingt et des années quarante. Cet angle d'approche de deux œuvres romanesques s'inscrit dans l'élaboration d'une double médiation de la réalité de la part de l'auteur puisque l'humour et le songe participent de l'exploitation de toutes les virtualités de la réalité et sont constitutifs d'une sur-réalité. Nous verrons donc en quoi l'humour et la poétique du songe et de la rêverie donnent à voir, à travers le prisme de la vision aragonienne, les années dadaïstes et surréalistes d'un point de vue littéraire et artistique.

L'humour et le songe et la rêverie vont être étudiés dans leur rapport à l'histoire littéraire et artistique des Années Folles et dans des œuvres appartenant à des périodes

⁷. L. Aragon, *Projet d'histoire littéraire contemporaine*, édition établie, annotée et préfacée par Marc Dachy, Gallimard, 1984 (à partir du manuscrit original de 1923).

différentes ; par conséquent, il est impossible, dans cette introduction d'en délivrer *in abstracto* une définition rigoureuse et ce d'autant qu'ils divergent des présupposés critiques traditionnels puisqu'ils s'inscrivent dans la perspective évolutive de Louis Aragon. Il reviendra donc à la présente étude de les définir en fonction de l'œuvre dans laquelle ils s'expriment. L'humour, aspect relativement méconnu de l'écriture aragonienne se révèle à l'état pur dans *Anicet, ou le panorama, roman* et sous une forme oblique dans *Aurélien*. À travers la longue histoire littéraire, cette notion apparaît comme mouvante et ayant une grande élasticité. Si elle sera largement définie dans la présente étude ainsi que ses différentes fonctions, il faut, d'ores et déjà, prendre le soin de la circonscrire aux périodes auxquelles nous nous attacherons : l'humour surréaliste, lié à l'humour noir, tourne en dérision le monde et le langage et participe de l'avènement d'un rapport surréel de la conscience moderne. L'humour d'*Aurélien* s'inscrit dans une dialectique entre la critique et la nostalgie. D'autre part, le songe et la rêverie sont à envisager comme une « *forme-sens* »⁸ puisque notre corpus apparaît comme un épanchement constant du songe des personnages, du narrateur voire de l'auteur qui présente lui-même ses œuvres comme des « *songes partagés* »⁹. Emblématiques d'une esthétique surréaliste, le songe ou la rêverie le sont aussi d'une conception réaliste et apparaissent non plus comme une médiation de la réalité mais comme une fuite, un exil. Ces deux aspects, présents dans notre corpus seront mis en relation avec la façon dont l'histoire est présentée.

Les trois points que nous nous proposons d'étudier ne cherchent ni à réduire ni à contenir l'histoire littéraire et artistique des Années Folles mais à l'expliquer à la lueur du prisme d'un de ses acteurs majeurs et à inscrire les rapports entre le dadaïsme et le surréalisme dans notre corpus autour de la question de l'humour, du songe et de la rêverie.

Pour ce faire, nous essaierons d'abord de montrer qu'*Anicet ou le panorama, roman* et *Aurélien* délivrent l'histoire du dadaïsme et du surréalisme moins selon une volonté d'ancrage réaliste que selon le besoin urgent de témoigner sur une histoire en train de se faire ou qui reste douloureuse. En contrepartie d'une poétique du refus qui répond au mot d'ordre Dada, des valeurs nouvelles vont alors être mises en place dans *Anicet* à travers l'évocation de l'émergence de ce qui constituera le groupe surréaliste et des rapports

⁸. J. Rousset, *Formes et signification*, José Corti, Paris, 1962.

⁹. L. Aragon, *La Mise à mort*, Gallimard, p. 272.

entretenus par le texte avec la surréalité au travers de l'investissement onirique et humoristique du narrateur et de l'auteur. En ce qui concerne *Aurélien*, il s'agira de prouver qu'il fournit la suite de l'histoire littéraire et artistique des Années Folles interrompue depuis *Anicet* et que, même s'il est rédigé par un homme converti au principe de réalité, ce dernier, censé régir toute œuvre appartenant au cycle du *Monde réel*, est très largement perturbé jusque dans l'intertextualité surréaliste qu'il dévoile. L'étude croisée d'un corpus aussi surprenant que celui étudié ici, soit un "roman dada" et un roman du cycle du « *Monde réel* », pourra mettre en évidence les permanences thématiques et historiques propres à une histoire littéraire et artistique du dadaïsme et du surréalisme délivrée sous forme de mythologie personnelle.

Dans un second temps, notre étude se portera sur la lecture critique faite par l'auteur de l'histoire littéraire et artistique du dadaïsme et du surréalisme. Après une étude des similitudes et des différences, au sein de notre corpus, qui résident tant dans la posture d'écriture que dans l'intensité du regard distancé posé sur la modernité des Années Folles, allant de l'ironie mordante à la nostalgie, nous nous focaliserons sur le regard oblique que porte *Anicet* sur elle. Nous verrons comment *Anicet ou le panorama, roman* propose sa lecture critique de l'histoire du dadaïsme avec en outre, un portrait de la critique littéraire et des acteurs de cette histoire et comment ce traité d'art moderne fait, sous couvert de parodie, son autocritique par le biais de l'humour, forme d'écriture oblique privilégiée et vecteur de surréalité qui se présente comme une critique du dadaïsme puisqu'elle dénonce, par sa dimension poétique, dans le sens originel, le nihilisme destructeur dans lequel les dadas se complurent. La dimension libératrice de l'écriture qui permet à l'auteur de conserver un regard réflexif non dénué d'humour et proche de la voyance sur l'histoire vécue par lui en tant qu'acteur ainsi que sur ses compagnons sera aussi soulignée. *Aurélien*, quant à lui, semble s'inscrire dans une dimension testamentaire qui favorise à part égale l'onirisme et l'humour. Cette histoire est, semble-t-il, « *la plaie secrète* »¹⁰ de l'auteur qu'il essaie de panser en prenant une revanche sur un passé dont il se libère en le réécrivant et en dénonçant ses dérives que ce soit dans les thèmes traités ou dans les portraits délivrés.

Enfin, les regards multiples croisés posés par notre étude de deux mouvements comme le dadaïsme et le surréalisme dont l'histoire est délivrée par Aragon en tant qu'acteur, écrivain et critique d'art, dans deux romans, qui ne sont ni des écrits

spécifiques ni des essais sur la littérature ou l'art des années dadaïstes ou surréalistes, imposeront l'étude de la transversalité artistique de ces deux romans. L'étude conjointe de l'histoire littéraire et artistique et l'intérêt de l'auteur pour la modernité liée, dans les Années Folles, à une esthétique dadaïste ou surréaliste s'exprimant dans la peinture, le cinéma, art moderne par excellence ou le théâtre et intimement liée à l'art romanesque d'Aragon dirigera cette étude de la transversalité artistique de notre corpus. Celle-ci se fera au travers de la problématique récurrente de la rivalité du peintre et de l'écrivain, de la revanche prise par l'auteur sur cette supériorité des arts dits visuels au sein de nos deux romans avant de prouver qu'ils semblent se réaliser pleinement dans la mise en scène et surtout dans les *Œuvres Romanesques croisées*¹¹ qui sont illustrées. En outre, cette partie est l'occasion de justifier une nouvelle fois le corpus puisque celui-ci témoigne d'un usage commun de la transversalité des arts ; transversalité constitutive d'une polyphonie qui dresse un constat tragique de la brèche dans le monde moderne mais qui est aussi réparatrice et lumineuse : elle vise à favoriser l'adhésion de l'homme à lui-même, à l'autre, au monde, et celle du langage au réel.

* *

 *

10. *Aurélien*, p. 41.

11. *Œuvres romanesques croisées* d'Elsa TRIOLET et Louis ARAGON, 42 vol., Robert Laffont, 1964-1974. tome 2, *Anicet, ou le panorama, roman* et tome 19 et 20, *Aurélien*.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres de Louis ARAGON :

Œuvres romanesques groupées en références :

Louis ARAGON, *Aurélien*, Paris, Gallimard Folio n°1750, 1999 (1^{ère} éd., 1944) ; coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. III.

Louis ARAGON, *Anicet ou le panorama, roman*, Folio n°195, Gallimard 1921, Paris et renouvelé en 1949 ; coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t.I.

Louis ARAGON, *Œuvres Romanesques complètes*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade (t.I, 1997 ; t.II, 2000, t.III, 2003).

Œuvres romanesques croisées d'Elsa TRIOLET et Louis ARAGON, 42 vol., Robert Laffont, 1964-1974. tome 2, *Anicet, ou le panorama, roman* et tome 19 et 20, *Aurélien*.

Louis ARAGON, *L'Œuvre poétique*, Club du livre Diderot, 1975.

Œuvres romanesques séparées :

Louis ARAGON, *Anicet ou le panorama, roman*, Folio n°195, Gallimard 1921, Paris et renouvelé en 1949.

Louis ARAGON, *Aurélien*, Paris, Gallimard Folio n°1750, 1999 (1^{ère} éd., 1944).

Louis ARAGON, *Les Aventures de Télémaque*, Gallimard, coll. « L'imaginaire » (1^{ère} éd. 1924).

Louis ARAGON, *Le Paysan de Paris*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1995 (1^{ère} édition 1926).

Louis ARAGON, *Le Libertinage*, Gallimard, (1^{ère} édition 1924) Bibliothèque de la Pléiade, t. I.

Louis ARAGON, *La Défense de l'infini*, Paris, Gallimard, 1997.

Louis ARAGON, les romans du cycle du monde réel (collection Pléiade)

Les Cloches de Bâle, Paris, Gallimard, 1934.

Les Beaux Quartiers, Paris, Gallimard, 1936.

Les Voyageurs de l'impériale, Paris , Gallimard, 1943.

Les communistes, Paris, Gallimard, 1949-1951.

Louis ARAGON *La Semaine sainte*, Paris, Gallimard, Folio, 1958.

Louis ARAGON, *Henri Matisse, roman*, Paris, Gallimard, 1971.

Œuvres poétiques :

Louis ARAGON, *Le Roman inachevé*, Paris, Gallimard, collection « Poésie », 1956.

Louis ARAGON, *Le Fou d'Elsa*, poème, Gallimard, coll. « Poésie », 1963.

Essais, entretien et articles rassemblés :

Louis ARAGON, *Une Vague de rêves*, Paris, Seghers, 1990 (1^{ère} éd. 1926).

Louis ARAGON, *Traité du style*, Paris, NRF, L'Imaginaire Gallimard, 1928.

Louis ARAGON, *Pour un réalisme socialiste*, Denoël et Steele, 1935.

Louis ARAGON, *Chroniques du Bel Canto*, Genève, 1947, Skira.

Louis ARAGON, *Projet d'histoire littéraire contemporaine*, édition établie, annotée et préfacée par Marc DACHY à partir du manuscrit de 1923, Gallimard, 1984.

Louis ARAGON, *J'abats mon jeu*, Editeurs Français Réunis, Paris, 1959 (p.35-39 et 142-146 sur *Aurélien*).

Louis ARAGON, « Lautréamont et nous », *Les Lettres Françaises*, 1^{er} et 8 juin 1967.

Louis ARAGON, *Je n'ai jamais appris à écrire ou les incipit*, Flammarion/Skira, coll. « Champs », 1980 (1^{ère} éd. Skira, 1969).

Louis ARAGON, *Le Mentir vrai*, Paris, NRF Gallimard, 1980.

Louis ARAGON, *Pour expliquer ce que j'étais*, Paris, NRF, Gallimard, 1989.

Louis ARAGON, *Chroniques du siècle 1918-1932*, édition établie présentée et anotée par Bernard LEUILLIOT, Paris, Stock, 1999.

Louis ARAGON, *Ecrits sur l'art moderne* sous la direction de Jean Ristat, Paris, Flamarion, 1991.

ARAGON, *de Dada au surréalisme, Papiers inédits 1917-1931*, édition établie et annotée par Lionel Follet et Edouard Ruiz, Mayenne, Gallimard, 2000 (lettres à Jacques Doucet).

Entretiens avec Francis Crémieux, Gallimard, Paris, 1964.

Autres Œuvres :

Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Paris, Bordas, 1979.

Louis Ferdinand CELINE, *Voyage au bout de la nuit*, Paris, Gallimard, 1952.

Philippe CLAUDEL, *Les Âmes grises*, Paris, Gallimard, 2003.

Gustave FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*, Paris, Garnier Frères, 1964

Milan KUNDERA, *Le Livre du rire et de l'oubli*, Paris, Gallimard, 1979, édition revue en 1985.

Comte de LAUTREAMONT, *Les Chants de Maldoror*, Paris, Booking International, 1995.

Gérard de NERVAL, *Aurélia*, Paris, Le livre de poche, 1999.

Pierre RACINE, *Bérénice*, Montrouge, Classiques Larousse, 1940.

Elsa TRIOLET, *Le Cheval blanc*, Paris, Denoël, 1943.

Tristan TZARA, *Manifeste Dada*, Gallimard, 1918.

André BRETON, *Manifestes du surréalisme* (1924, 1929, 1942, 1953) Idées Gallimard, 1967.

André BRETON, *Qu'est-ce que le surréalisme?*, Bruxelles, R. Henriquez, 1934.

André BRETON, *L'Amour fou*, Paris, Gallimard, 1937.

André BRETON, *Point du jour*, Paris, Gallimard, 1935.

André BRETON, *Anthologie de l'humour noir*, Paris Gallimard, 1939.

André BRETON, *Nadja*, Paris, Gallimard Folio, 1978 (1^{ère} édition 1928).

Etudes biographiques générales sur ARAGON :

Pierre DAIX, *Aragon*, Paris, 1994, Flammarion.
Jean RISTAT, *Aragon « commencez par me lire! »*, Evreux, Gallimard coll. « Découvertes », 1997
Le Monde dossiers et documents littéraires n°10 janvier 1996 sur Aragon
Europe, Aragon Romancier, janvier février 1989.

Etudes générales sur l'histoire littéraire :

Maurice NADEAU, *Le roman français depuis la guerre*, Saint-Amand, NRF Gallimard, 1963.
Maurice NADEAU, *Histoire du surréalisme*, Saint-Amand, Seuil, 1964 texte de 1944.
Jean D'ORMESSON, *Une autre histoire de la littérature française*, Ménil-sur-l'Estrée, Nil Edition, 1998 (articles sur Aragon et sur le surréalisme).
Michel RAIMOND, *La crise du roman*, Corti, 1966.
Nathalie SARRAUTE, *L'ère du soupçon*, Corti, 1956.

Etudes générales sur l'histoire de l'art :

Le surréalisme, présentation et dossier par Mélanie LEROY-TERQUEM, Paris, GF Flammarion, 2002.
Télérama hors-série *La Révolution Surréaliste*, mars 2002 .
Le surréalisme, René PASSERON, Terrail, Italie, 2001
Catalogue de l'exposition Man Ray, Cahiers des Arts Visuels du Centre Georges Pompidou, 1982.
Dictionnaire universel des Arts et des artistes, Paris, Fernand Hazan, 1967.
Histoire de l'Art, Albert CHÂTELET et Bernard-Philippe GROSLIER, Paris, Larousse, 1990.
Histoire universelle de l'Art, Paris, Larousse, 1990, t. 10 sur le XX^e siècle.

Ouvrages théoriques de critique générale :

Aristote, *Poétique et Rhétorique*, traduction de Chales-Emile Ruelle, Librairie Garnier Frère, collection « Chefs d'œuvres de la littérature grecque », Paris, 1922.
Mikhaïl BAKHTINE, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978.
Roland BARTHES, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984.
Albert BEGUIN, *L'âme romantique et le rêve*, Paris, José Corti, 1991.
Henri BEHAR, *Les Enfants perdus, essai sur l'avant-garde*, Paris, Bibliothèque Mélusine, L'Age d'Homme, 2002.
Maurice BLANCHOT, *Le Livre à venir*, Paris, Gallimard, 1971.
Maurice BLANCHOT, *L'Entretien infini*, Paris, Gallimard, 1971.
Maurice BLANCHOT, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1971.
Jacqueline CHEMIEUX-GENDRON, *Le surréalisme et le roman*, Paris, L'Age d'homme, 1983.
Franck EVRARD, *L'Humour*, Paris, Hachette, Les contours littéraires, 1996.
Xavière GAUTHIER, *Surréalisme et Sexualité*, Paris, Gallimard, 1971.
Gérard GENETTE, *Figures I et Figures II*,

- Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982.
- Julien GRACQ, *En lisant en écrivant*, Paris, José Corti, 1998.
- Philippe HAMON, *L'Ironie littéraire*, Essai sur les formes de l'écriture oblique, Paris, Hachette, 1996.
- György LUKACS, *Théorie du roman*, 1920, Seuil.
- Sophie RABAU et S. DUBEL, *Fiction d'auteur ? Le discours biographique sur l'auteur de l'antiquité à nos jours*, Paris, Champion, 2001.
- Michel RAIMOND, *La crise du roman*, Paris, José Corti, 1966.
- Jean ROUSSET, *Formes et signification*, Paris, José Corti, 1962.
- Jean-Pierre RICHARD, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Seuil, 1961.
- Nathalie SARRAUTE, *L'ère du soupçon*, Paris, José Corti, 1956.
- Jean-Yves TADIE, *Le récit poétique*, PUF, 1978.
- Paul VALERY, *Variété I et II*, Saint-Amand, Gallimard, 1924 et 1930.
- Paul VALERY, Préface aux *Lettres Persanes*, in *Variété II*, Gallimard, 1930, p.53 sq.
- Pascaline MOURIER-CASILE commente *Nadja* d'André Breton, Paris, Foliothèque, 1994.

Œuvres et ouvrages psychocritiques et philosophiques :

- Gaston BACHELARD, *La Psychanalyse du feu*, Saint-Amand, Gallimard folio essais, 1987.
- L'Eau et les rêves*, Mayenne, Corti, 1993.
- La Poétique de la Rêverie*, Vendôme, P.U.F., 1978.
- Sigmund FREUD, *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Gallimard, Londres, 1940.
- Métopsychoanalyse*, Gallimard, Folio Essais, 1968 (1^{ère} éd. 1943).
- Martin HEIDEGGER, *Être et temps*, 1927, traduction Authentica, 1985.
- Claude LEVI STRAUSS, *Le Regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.
- Frédéric NIETZSCHE, *La Naissance de la tragédie*, Gallimard, coll. « Idées », 1949.
- La Généalogie de la morale*, Gallimard, coll. « Idées », 1943.
- Les Grandes notions philosophiques*, Paris, Ellipses, 2000.

Essais critiques sur l'œuvre d'ARAGON :

- Olivier BARBARANT, *ARAGON la mémoire et l'excès*, Seyssel, Champ Vallon Champ poétique, 1997.
- Jacqueline BERNARD, *La Permanence du surréalisme dans le cycle du monde réel*, Corti, 1984.
- Daniel BOUGNOUX, *Le Vocabulaire d'Aragon*, Ellipses, Paris, 2002.
- Daniel BOUGNOUX et Cécile NARJOUX commentent *Aurélien* d'Aragon, Paris, Foliothèque, 2004
- Nedim GÜRSEL, *Le Mouvement perpétuel d'Aragon, De la révolte dadaïste au monde réel*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Lionel FOLLET, *Aurélien : le fantasme et l'Histoire*, Paris, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles-Lettres, 1980.
- Jacqueline LEVI-VALENSI, *Aragon romancier d'Anicet à Aurélien*, Paris, Sedes, 1989.

Nathalie PIEGAY-GROS, *L'Esthétique d'Aragon*, Sedes, Paris, 1997.
Suzanne RAVIS, *Aurélien ou l'écriture indirecte*, Paris, Champion, 1988
Olivier RONY, *Les Années romans 1919-1939*, Paris, Flammarion, 1997. (réception critique d'*Anicet ou le panorama, roman en 1921*).
Carine TREVISAN, *Aurélien d'Aragon. Un nouveau mal du siècle*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles-Lettres, 1996.
Maryse VASSEVIÈRE, *Aragon, romancier intertextuel*, Paris, L'Harmattan, 1998.
Lucien VICTOR, *Autour d'Aurélien*, Aix-en Provence, Presses de l'université de Provence Centre d'Aix, 1992.
Jean-Marie VIPREY, *Espaces d'Aurélien (ARAGON), Le réalisme poétique au risque du patriotisme*, Luxeuil-les-Bains, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 1994.

Reuves et articles critiques sur ARAGON :

ARAGON, les critiques de notre temps, présentation par Bernard LECHERBONNIER, Paris, Garnier, 1976.
Recherches croisées Aragon / Elsa Triolet, n°1 à 5, Annales littéraires de l'Université de Besançon, diffusion Les Belles Lettres, Paris, 1994 et n°1, 1986.
Lire ARAGON, sous la direction de M.HILSON, C. TREVISAN, M. VASSEVIÈRE, Paris, 2000, Champion. (article sur le "réalisme / surréalisme" de M. VASSEVIÈRE.).
Mélusine n° XXI, Presses Universitaires de Rennes, article sur *Les Voyageurs de l'Impériale*.

Maryse VASSEVIÈRE, « Les personnages-parenthèses dans Aurélien », Revue d'histoire littéraire de la France, 1990, n° spécial Aragon, p. 34-39.

Ecrire et Voir, Aragon, Elsa Triolet et les arts visuels, publication de l'Université de Provence coordonnée par Jean ARROUYE, 1991.

Reuves et articles sur les mises en scènes :

Silex, n°8/9, *Aragon, Aurélien / Télévision*, Paris, 1982.
L'Humanité, 05 septembre 2003, interview de Eric-Emmanuel SCHMITT.

Colloques sur ARAGON :

Colloque international des 5, 6 et 7 février 2004 intitulé « La bibliothèque littéraire Jacques Doucet : archive de la modernité » réalisé par l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

Intervention citée : Mme Maryse Vassevière : « Aragon, Doucet et l'histoire littéraire ».

Colloque de la Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou des 11 et 12 juin 2004 intitulé : « Aragon, la parole et l'énigme ».

Interventions utilisées comme base de réflexion :

- « Aragon et ses peintres » par Mmes Dominique Vaugeois et Dominique Massonaud.

- « Modernité d’Aragon » par M. Philippe Forest.
- « Le tombeau des songes » par Mme Nathalie Piegay-Gros.
- « Une œuvre vraiment croisée » par Mme Maryse Vassevière
- « La mise en voix » par M. Olivier Barbarant.

TABLE DES MATIERES

Introduction	p. 1
I. <i>Anicet ou le panorama, roman : histoire littéraire et artistique du dadaïsme et du surréalisme et Aurélien ou la réécriture de cette histoire</i> .	p. 8
I.A. <i>Anicet</i> , histoire du dadaïsme et de l’émergence du surréalisme.....	p. 8
I.A. 1. <i>Anicet</i> ou un témoignage sur l’entre-deux-guerres : Dada et la négation	p. 8
I. A. 2. Prémisses de l’histoire littéraire et artistique du surréalisme et éclairages surréalistes	p. 15
I.A. 3. Rapports entretenus avec la surréalité : poétique du songe et humour	p. 17
I. B. <i>Aurélien</i> ou la suite de l’histoire littéraire et artistique interrompue du dadaïsme et du surréalisme	p.24
I. B. 1. Histoire et retour à l’histoire littéraire et artistique des Années Folles.....	p. 24
I. B. 2. Le principe de réalité perturbé.....	p. 28
I. C. 3. Ecriture poétique et intertextualité surréaliste.....	p. 36
I. C. <i>Anicet / Aurélien</i> : conception commune de l’histoire littéraire et artistique	p. 41
I. C. 1. Un traitement sériel	p. 41
I. C. 2. Élaboration d’une mythologie personnelle	p. 46
II. Lecture critique de l’histoire du dadaïsme et du surréalisme.....	p. 51
II. A. Deux lectures critiques aux modes d’écriture différents et aux dispositifs semblables	p. 51
II. A. 1. Regards uniques et modes d’écritures duels	p. 51
II. A. 2. Regards « persans » sur la modernité	p. 56
II. B. <i>Anicet</i> ou le regard oblique sur la modernité	p. 64
II. B. 1. <i>Anicet</i> ou le panorama de la critique littéraire et de la réception critique à un traité d’art moderne parodique	p. 64
II. B. 2. Autocritique du dadaïsme et humour : vecteurs de surréalité et d’écriture oblique.....	p. 68
II. B. 3. Regard oblique sur l’histoire littéraire et artistique et ses acteurs	p. 73
II. C. <i>Aurélien</i> , un roman testamentaire de l’histoire du dadaïsme et du surréalisme.....	p. 77
II.C. 1. Nostalgie et poétique du songe	p. 78

II.C. 2. Une revanche prise sur le passé	p. 82
II.C. 3. Portrait de groupe.....	p. 90

III. Transversalité artistique du corpus p. 98

III. A. Problématique de la rivalité du peintre et de l'écrivain.....	p. 98
III. A. 1. Une galerie de peintres : Picasso, Zamora, Monet et Ambérieux	p. 99
III. A. 2. Supériorité du pictural sur le verbal	p. 104
III. B. Un défi et une revanche de l'écrivain	p. 109
III. B. 1. Un défi lancé aux arts visuels et auditifs	p. 110
III. B. 2. Illustrations des <i>Œuvres Romanesques croisées</i> et défi à la peinture	p. 116

Conclusion.....	p. 124
-----------------	--------

Bibliographie	p. 128
---------------------	--------

Annexe (Textes et illustrations des <i>Œuvres romanesques croisées</i> d'Elsa TRIOLET et Louis ARAGON, 42 vol., Robert Laffont, 1964-1974. tome 2, <i>Anicet, ou le panorama, roman</i> et tome 19 et 20, <i>Aurélien</i> . Biographies des illustrateurs et remarques sur les illustrations.).....	p. 135
---	--------